

À la une

[Marcel Sabourin, tout écartillé](#) (Somme toute) laisse la parole au comédien qui se livre ici comme jamais il ne l'avait fait auparavant au réalisateur et animateur Robert Blondin. À travers les confidences, souvent étonnantes de vérité, de sa famille et de ses collègues et amis, on découvre un être attachant, mais tout en paradoxes.

Pour toute une génération, Marcel Sabourin est - et restera - toujours Mandibule. Et pourtant, l'homme qui a incarné ce professeur à plumes incarne aussi tout un pan de l'histoire culturelle du Québec. Dans cet ouvrage, Marcel Sabourin revient sur 65 ans de carrière, depuis la Roulotte de Paul Buissonneau, en passant par des rôles marquants, en particulier au cinéma, et de grands moments de complicité artistique, non sans réfléchir aux sources profondes de son inspiration et de sa conception du métier qu'il exerce et enseigne.

Des témoignages portés par les mots d'un homme profondément attaché à la culture québécoise et à sa langue dont il use sans complexes. Un trajet « tout écartillé », comme il l'a lui-même écrit dans la chanson popularisée par Robert Charlebois.

À paraître également : [Encore et toujours... rien pantoute](#) (Planète rebelle), de Marcel Sabourin, qui fait suite à ses *Petits Carnets du rien-pantoute* publié à l'automne 2017.

En librairie le 16 octobre.

À paraître

[La Maison mère](#) (Boréal). Voici Alexandre Soublière où on ne l'attendait pas, avec un texte mordant, mi-essai, mi-roman, où se rencontrent la critique et la création, pour secouer les lieux communs d'un peuple tranquille. L'auteur s'interroge sur le lien qui unit encore quelqu'un de sa génération à l'antique culture canadienne-française. Sensible aux forces culturelles et technologiques qui modèlent le présent, il puise dans son histoire personnelle. Polémique, provocateur, mais toujours sur un ton amical et un brin de dérision, il place les Québécois face à leurs complexes et leurs hésitations dans le but noble d'ouvrir la discussion.

« J'ai appris beaucoup de choses en fondant mon entreprise. J'ai appris que l'argent se définit par sa quantité, mais aussi par sa qualité. J'ai appris que toutes les relations humaines impliquent une transaction et qu'il faut toujours s'assurer de ne pas perdre au change. » Avec [Manuel de la vie sauvage](#) (Tête première), Jean-Philippe Baril Guérard clôt un cycle entamé en 2014 avec *Sports et divertissements*, suivi de *Royal*, gagnant du Prix littéraire des collégiens 2018.

[L'Affaire Maillé](#) (Écosociété). Automne 2015. Marie-Ève Maillé est invitée à témoigner comme experte dans une action collective contre le projet éolien de l'Érable, mais elle est loin de se douter des péripéties judiciaires qui l'attendent. Avec un humour décapant, elle livre un récit haletant de cette saga judiciaire qui finira somme toute bien pour la principale intéressée. Mais ce témoignage soulève des questions troublantes en matière de recherche scientifique, de responsabilité institutionnelle et d'accessibilité à la justice.

À paraître également : [La Société des grands fonds](#) (La Peuplade), de David Canty.

Dans les médias

[Happycratie](#) (Premier parallèle), le livre événement qui s'attaque de front à l'essor de l'industrie du bonheur et du développement personnel signé Eva Illouz et Edgar Cabanas.

« Un livre édifiant, important et urgent pour comprendre l'emprise d'une idéologie devenue mondiale au service du pouvoir. » *L'Obs*

« Un essai décapant. » *Livres Hebdo*

« Une critique juste de la tyrannie d'un modèle du bonheur artificialisé, dégagé de tout contexte social. » *Les Inrockuptibles*

« La sociologue Eva Illouz et le psychologue Edgar Cabanas, fins observateurs de l'usage des émotions intimes par le capitalisme, décryptent comment le bonheur est devenu un marché juteux et une idéologie aussi captivante que perverse. » *Philosophie Magazine*

[Visionnez](#) une entrevue avec Eva Illouz sur TV5 Monde.

En librairie le 16 octobre.

Nous avons aimé

Remarquée avec son premier recueil de nouvelles, *Dans le noir jamais noir* (prix Adrienne-Choquette 2014), Françoise Major est de retour avec [Le Nombriil de la lune](#) (Le Cheval d'août), vingt-cinq microfictions qui célèbrent Mexico, ville-chimère magnifique.

Ulises étouffe dans le métro à l'heure de pointe. José Fernando chasse l'homme. Yohualli flirte avec Claudia mais sort avec Ximena qui est trop complice de Jon. El Calacas assaille Javier sur le chemin de l'école. Toño part à la rencontre de la mer et y croise sa vie adulte. Le pape bénit tout le monde.

Mexico, ses jacarandas, ses rues défoncées, les cris des vendeurs ambulants. Françoise Major dépeint ici un univers entre splendeur et infamie où s'entrelacent le poids de la tradition et une modernité sans foi ni loi : l'amour fleur bleue côtoie la trahison, la fête reprend toujours ses droits malgré la barbarie. En librairie le 10 octobre.

Le monde du livre

Le grand chanteur et comédien français Charles Aznavour s'est éteint à l'âge de 94 ans.

« Dès mon plus jeune âge j'ai su que la vie était trop courte. Alors très vite, je me suis mis à courir après le temps, après la vie, après l'amour, la jeunesse et la reconnaissance. Jusqu'à ce qu'un jour essoufflé peut-être, je me sois rendu à l'évidence : que courir ne mène nulle part et à rien. Que le temps, ce fabuleux temps qui me presse est programmé. C'est alors que j'ai voulu me mettre au pas de la sagesse, de l'âge, de la jeunesse éternelle de l'âme. » Charles Aznavour, extrait de *Tant que battra mon cœur*

Les [écrits](#) de Charles Aznavour, publiés initialement aux Éditions Don Quichotte - *À voix basse, D'une porte à l'autre, Tant que battra mon cœur* -, sont tous disponibles aux Éditions Points. Son dernier ouvrage, *Retiens la vie* (Don Quichotte), paraîtra le 13 novembre prochain chez Points. Ces livres de réflexions et de souvenirs intimes, livrés sur le ton de la confiance, brossent un bel autoportrait de ce grand artiste.

À lire également : [Aznavour: ma vie, mes chansons, mes films...](#) (De La Martinière) où le chanteur se confie à Vincent Perrot sur sa carrière d'artiste.

Activités d'auteurs

Jonathan Livernois ([La Révolution dans l'ordre](#), Boréal) participera à une causerie autour du livre d'Hélène Pelletier-Bailargeon et Pierre Vadeboncoeur, [Le Pays qui ne se fait pas](#) (Boréal), le mercredi 10 octobre à 19 h à la Librairie La Liberté dans le cadre de l'événement « Dans la mire du libraire ».

Une rencontre avec Marie-Ève Martel, auteure d'[Extinction de voix](#) (Somme toute), aura lieu le jeudi 11 octobre à 19 h à la Librairie Le Fureteur.

Le lancement du livre [Travaux forcés](#) (Écosociété), d'Olivier Ducharme, se tiendra le mercredi 10 octobre à la Librairie Zone libre dès 17 h 30. Pour l'occasion, l'auteur s'entretiendra avec Virginie Larivière, porte-parole du Collectif pour un Québec sans pauvreté, autour du thème du droit à un revenu décent.

Commémorations

À l'occasion du centenaire de la fondation de l'Hôpital Laval, devenu l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec - Université Laval, les Éditions du Septentrion publient l'ouvrage collectif [L'Hôpital Laval. 100 ans d'histoire médicale à Québec](#).

Au début du XX^e siècle, le Québec est en pleine effervescence. La population des villes augmente rapidement, les nouveaux moyens de transport permettent aux habitants de se déplacer plus facilement vers les centres urbains. Dans les villes et les grands villages, ce sont les communautés religieuses qui s'occupent des soins de santé et de l'éducation aux nécessaires. Avec les nouveaux moyens diagnostiques, la bactériologie et l'asepsie chirurgicale, le réseau hospitalier prend de l'ampleur et ses établissements deviennent le cœur de la prestation des soins. Les soins infirmiers se professionnalisent et les hôpitaux se rapprochent des facultés universitaires de médecine.

L'histoire de l'Hôpital Laval reflète l'évolution du Québec du XX^e siècle jusqu'à nos jours.

Prix littéraires et distinctions

Les prix littéraires du Salon du livre du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Parmi les lauréats :

Catégorie « Roman » : [Borealium tremens](#) (La Peuplade), Mathieu Villeneuve

Catégorie « Récit, contes et nouvelles » : [Henri de ses décors](#) (La Peuplade), Laurance Ouellet-Tremblay

Catégorie « Intérêt général » : [La Leçon de Rosalinde](#) (La Peuplade), Mustapha Fahmi

Catégorie « Découverte » : [De vengeance](#) (L'instant même), Julie D. Kurtness

Le jury du Grand Prix du Roman de l'Académie française a dévoilé sa première sélection. Parmi les titres en lice :

[Au grand lavoir](#) (Philippe Rey), Sophie Daull

[La Chance de leur vie](#) (l'Olivier), Agnès Desarthe

[Les Cigognes sont immortelles](#) (Seuil), Alain Mabanckou

[Frère d'âme](#) (Seuil) de David Diop et [L'Hôtel Waldheim](#) (Viviane Hamy) de François Vallejo figurent sur la deuxième liste du prix Goncourt. *Frère d'âme* est également sur la première sélection du prix Interallié.

Salons du livre et festivals

Le Salon du livre de l'Estrie se déroulera du 11 au 14 octobre au Centre de Foires de Sherbrooke sous la présidence d'honneur du philosophe et essayiste [Normand Baillargeon](#).

L'illustrateur et auteur jeunesse [Guillaume Perreault](#) et la poète [Hélène Dorion](#) agiront à titre d'invités d'honneur respectivement le jeudi 11 octobre et le samedi 13 octobre. Cette 40^e édition, qui s'anima sous le thème « J'aime mon Salon », accueillera également Raphaël Arteau McNeil (*La Perte et l'héritage*, Boréal), Lula Carballo (*Créatures du hasard*, Cheval d'août), Yves Chevrier (*J'avoue que j'y ai cru*, Sémaphore), Lynda Dion (*Grosse*, Hamac), Geneviève Dorval-Douville (*Réussir l'éducation*, Somme toute), Karoline Georges (*De synthèse*, Alto), Osire Glacier (*Femmes, Islam et Occident*, Pleine lune), Alexandre Soublière (*La Maison mère*, Boréal), Frédérick Lavoie (*Avant l'après*, La Peuplade), Benoît Ménard (*Nouvelles de la conscience*, Tête première), Mikella Nicol (*Aphélie*, Cheval d'août), Annie Perreault (*La Femme de Valence*, Alto), Marcel Sabourin (*Petits Carnets du rien-pantoute*, Planète rebelle), Anne-Marie Saint-Cerny (*Mégantic*, Écosociété), Émilie Turmel (*Casse-gueules*, Poètes de brousse) et Catherine Voyer-Léger (*Prendre corps*, La Peuplade).

Cliquez [ici](#) pour la programmation.

Films, expositions, théâtres...

La pièce *Le Dire de Di*, écrite par Michel Ouellette et mise en scène par Joël Beddows, sera présentée au Théâtre Prospero du 23 octobre au 3 novembre.

Di, jeune fille de 16 ans, habite toujours la trop grande maison familiale perdue entre les champs, les forêts et la grand-route. Elle y vit avec sa mère Makati, son papa Paclay et le beau Mario Morneau, le deuxième mari de sa mère. Ce fragile mais merveilleux équilibre est rompu par l'arrivée de Peggy Bellatus et ses dévastatrices machines minières, qui déchirent la terre, les désirs et déterrent les secrets.

Avec cette pièce « pour une femme seule », Michel Ouellette poursuit son exploration des frontières théâtrales : le personnage, composé comme un poème, s'exprime dans une langue bigarrée et joueuse, pleine de trous et de rebonds. Il en résulte un poème scénique tout en spirale, ludique et poignant. [Le Dire de Di](#) est publié chez Prise de parole.

Contact

Service de presse

Johanne Paquette, directrice et attachée de presse / Fiction
514 336-3941 poste 225 / paquette@dimedia.qc.ca

Gabrielle Cauchy, attachée de presse / Essais
514 336-3941 poste 229 / cauchy@dimedia.qc.ca

Emma Shindo, attachée de presse / Bandes dessinées/Jeunesse
514 336-3941 poste 230 / eshindo@dimedia.qc.ca

Nancy Blanco, web communicateur
514 336 3941 poste 275 / nblanco@dimedia.qc.ca

Service à la clientèle
Patrick Perreault
514 336-3941 poste 241 / clientele@dimedia.qc.ca